

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°13 – 11 mai 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : 25% dernière feuille pointante – 66 % dernière feuille ligulée à étalée.

Septoriose : Pas d'explosions des symptômes malgré un climat favorable à sa propagation. Avec le déploiement de la dernière feuille, surveiller attentivement l'apparition de nouveaux symptômes sur la F3 définitive.

Rouilles : Pas de nouveaux signalements.

ORGE D'HIVER

Stades : 45% début épiaison – 37 % pleine épiaison.

Rhynchosporiose : Très présente, progression sur F1 et F2, risque moyen à élevé.

Helminthosporiose : En retrait, risque faible.

Rouille naine : Quelques signalements, évolution à surveiller, risque faible.

Ramulariose : 1 signalement.

ORGE DE PRINTEMPS

Stades : 28% épi 1 cm – 44% 1 noud – 28% 2 à 3 nœuds.

Rynchosporiose : Évolution des symptômes, à surveiller, risque moyen.

Helminthosporiose, oïdium : En retrait, risque faible.

COLZA

Stade : Stade G2-G3 majoritaire.

Sclerotinia : Risque de contamination élevé, le risque a déjà dû être maîtrisé.

Charançon des siliques : Premiers individus signalés, à surveiller.

TOURNESOL

Stade : Stade cotylédons majoritaire.

Oiseaux et limaces : Risque fort, à surveiller.

POIS DE PRINTEMPS

Stades : 8 à 10 feuilles.

Sitones : Fin de la période de risque.

Pucerons verts : Premiers individus détectés, risque faible, à surveiller.

Ascochytose : Premières traces de maladie observées, risque faible, à surveiller.



Prévisions à 7 jours :

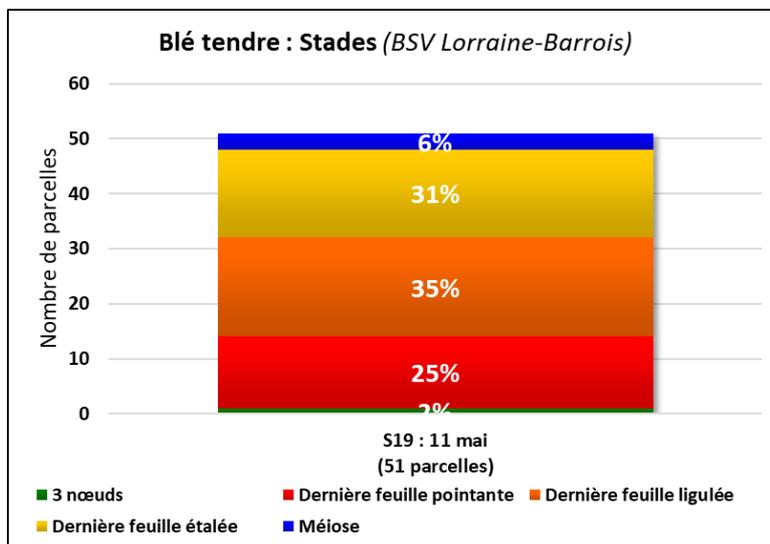
JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
						
8° / 17°	8° / 17°	9° / 18°	8° / 19°	10° / 19°	10° / 17°	8° / 15°
↙ 15 km/h	↘ 15 km/h	↗ 15 km/h	↘ 15 km/h	↙ 15 km/h	↙ 15 km/h	↘ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 11/05/2023 à 9h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

La dernière feuille se déploie cette semaine dans les parcelles de blé tendre d'hiver observées sur le réseau Lorraine-Barrois. La majorité des parcelles sont entre dernière feuille ligulée et dernière feuille étalée. Les premiers stades méiose ont été observés.



Observation du stade méiose : Entre les stades dernière feuille étalée et gonflement se situe le stade critique de la méiose pollinique particulièrement sensible à des risques abiotiques. C'est un stade physiologique bref qui ne dure que quelques jours mais sensible à des températures inférieures à 4°C couplées à des rayonnements faibles qui peuvent entraîner, s'ils sont persistants, une stérilité du pollen.



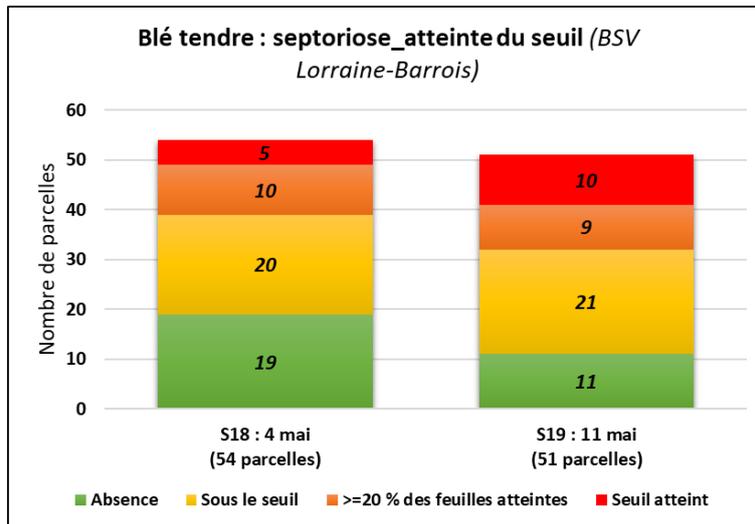
Stade méiose : l'épi atteint la ligule de l'avant-dernière feuille, le limbe de la dernière est parfaitement déployé. Juste avant gonflement, 10 jours avant l'épiaison.

2 Septoriose

➤ Septoriose : progression toujours à surveiller

a. Observations

Les contaminations quasi-permanentes permises par la pluie arrivent progressivement en fin d'incubation, ce qui provoque l'apparition de nouveaux symptômes notamment sur F2. Toutes les variétés sont donc à surveiller, même si les variétés résistantes font preuve de leur tolérance par un retard d'apparition de ces symptômes sur les nouvelles feuilles.



Malgré les craintes que nous pouvions avoir de les voir apparaître simultanément sur les derniers étages foliaires potentiellement contaminés, les symptômes n’explorent pas cette semaine. Sur les 51 parcelles observées, 19 parcelles présentes des signalements de septoriose sur la feuille pour décider à savoir la F3 du moment qui restera comme la F3 définitive à partir du stade dernière feuille étalée. Le plus gros des symptômes continuent à se concentrer sur la F4 définitive. Le seuil d’intervention en lien avec la sensibilité de la variété est atteint dans 10 parcelles.

b. Seuil indicatif de risque

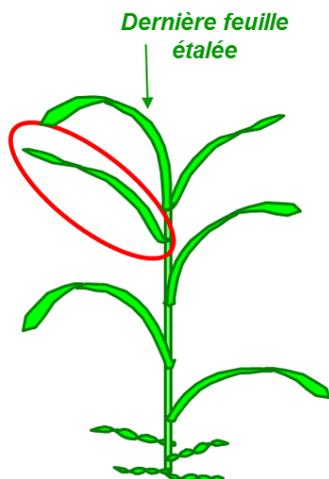
Au-delà du stade dernière feuille étalée, c’est la F3 définitive qui est prise en compte.

Le seuil prend en compte la sensibilité variétale.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles sont atteintes.

Bilan foliaire au stade dernière feuille étalée

Feuille à observer= F3 définitive



Stade Z39- DF étalée

Seuil de risque à partir du stade dernière feuille étalée :

Avec l’étalement de la dernière feuille le stade clé de raisonnement de la protection des blés contre la septoriose est atteint. A ce stade toute apparition de septoriose sur l’une des trois dernières feuilles qui sont définitives est une mise en alerte car ce sont ces trois dernières feuilles qui par leur fonctionnement photosynthétique vont soutenir le futur remplissage du grain et donc le rendement.

Ce raisonnement d'observation de nouveaux symptômes sur les 3 dernières feuilles définitives est également applicable pour les parcelles déjà protégées dès le stade 2 nœuds et qui arrivent en fin de rémanence de protection (21 jours environ).

c. Analyse du risque

Le climat orageux actuel reste très favorable à la propagation de la maladie vers les étages foliaires supérieurs, d'autant que les 3 dernières feuilles, essentielles au bon remplissage des grains, sont aujourd'hui complètement développées. Les blés doivent donc faire l'objet d'une surveillance attentive dans les jours à venir, notamment sur variétés sensibles. La montée de la septoriose et l'expression de nouveaux symptômes restent ralentis sur les variétés résistantes.

L'observation directe des symptômes sur la feuille reste le meilleur indicateur de risque car elle va permettre une anticipation suffisante des risques de transmission de la maladie, à l'échelle de la parcelle et en permettant une prise en compte plus fine de la sensibilité variétale.

Sans pouvoir donc les remplacer, les outils d'aide à la décision comme les OAD tels que le baromètre maladies ARVALIS permet de calculer facilement et rapidement un niveau de risque pour les 5 maladies principales du blé tendre [piétin-verse, septoriose, rouille jaune, rouille brune et fusariose des épis].

Estimation possible via le baromètre maladies ARVALIS <http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/>

Le risque évolue finalement peu cette semaine, mais la surveillance doit être renforcée avec l'avancée des stades. L'étalement de la dernière feuille marque le stade limite de raisonnement de la protection des blés contre la septoriose visant à protéger de manière préventive les trois dernières feuilles. Les contaminations sont réelles et en l'absence de protection, le risque peut encore évoluer, même si la progression est manifestement freinée sur variétés résistantes majoritaires dans le réseau.



d. Gestion du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Autres maladies

➤ Rouilles : pas de nouveaux signalements

Pas de signalement de rouilles cette semaine dans le réseau.

Ces maladies exigeantes en chaleur et en humidité peuvent profiter du retour d'une certaine chaleur pour apparaître (créneau optimal 13 à 25°C).

Elles sont toujours à surveiller car étant donné leur caractère explosif de progression, toute apparition même tardive de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles doit être une mise en alerte.

Rouille brune (à surveiller à partir de 2 nœuds) : pustules brunes disposées aléatoirement plutôt sur la face supérieure.

Rouille jaune (à surveiller dès 1 nœud) : pustules jaunes pulvérulentes alignées le long des nervures.

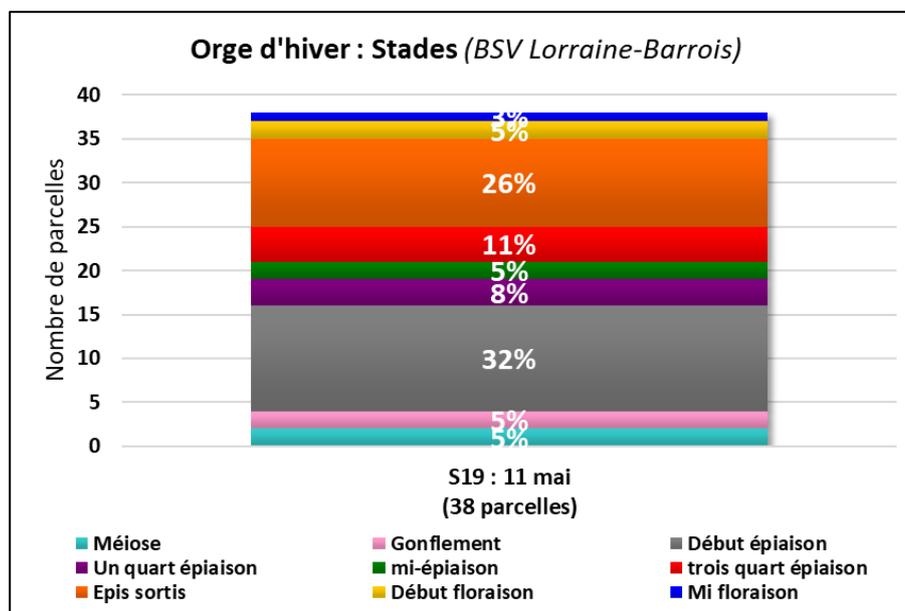


Rouille brune à gauche, rouille jaune à droite
(source ARVALIS)



1 Stades phénologiques

Les stades sont à nouveau très étalés cette semaine entre la méiose et l'épiaison, parfois associée à une floraison très rapide. Les parcelles d'orge d'hiver observées sur le réseau Lorraine-Barrois sont majoritairement au stade épiaison.



2 Rhynchosporiose : développement généralisé

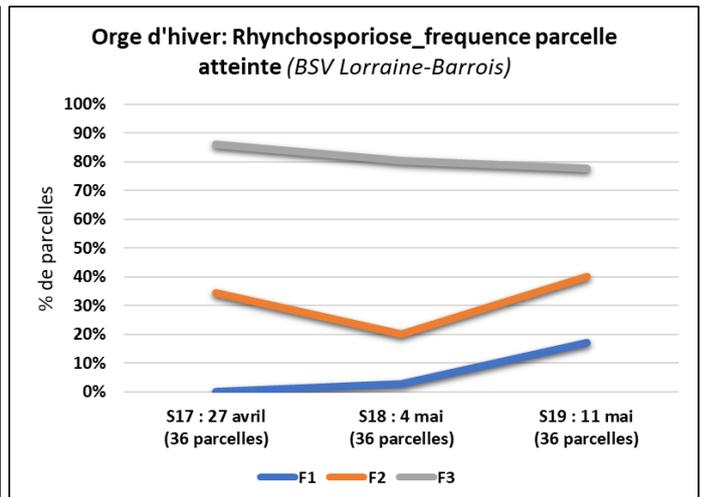
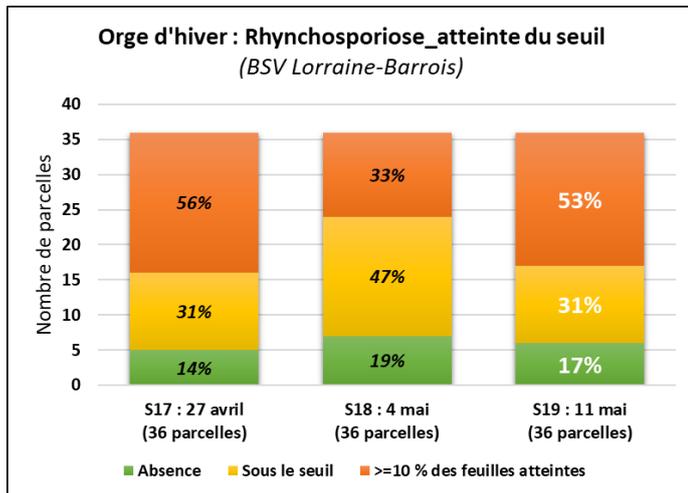
a. Observations

La rhynchosporiose se caractérise par des taches irrégulières, à centre clair et à périphérie brun foncé, sans points noirs (pycnides) sur feuille et ligule. Les symptômes sont caractéristiques et il y a peu de confusions possibles avec d'autres maladies.

Sa nuisibilité ne doit pas être sous-estimée, sa présence sur ligule notamment peut entraîner la mort prématurée de toute la feuille. Exceptionnellement à cette période du cycle de l'orge, elle peut s'installer sur oreillettes.



Rhynchosporiose sur
feuille et oreillette
(source ARVALIS)



La rhynchosporiose reste très présente et poursuit sa progression sur les étages foliaires supérieurs. Sur les 36 parcelles observées, elle est signalée sur 30 d'entre elles, 19 dépassant le seuil de 10 % ou plus des 3 dernières feuilles atteintes, avec une progression notable sur F2 et F1.

b. Seuil indicatif de risque

La maladie s'observe jusqu'à la sortie des barbes. Le seuil indicatif de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

- **Variété sensible** : 10% des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles** : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

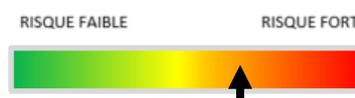
c. Analyse de risque

La rhynchosporiose demeure la maladie dominante de l'année, sa progression sur les derniers étages foliaires s'intensifie cette semaine.

Comme sur blé, les trois dernières feuilles doivent rester saines pour assurer leur rôle de photosynthèse et permettre un bon remplissage des grains jusqu'à la sénescence naturelle des tissus. A noter qu'une intervention trop tardive au stade épiaison perdra de son efficacité par réduction de la systémie.

Son développement en montaison risque de se poursuivre dans les prochains jours au vu des conditions météorologiques (températures fraîches le matin et pluie).

Le risque est moyen à élevé.



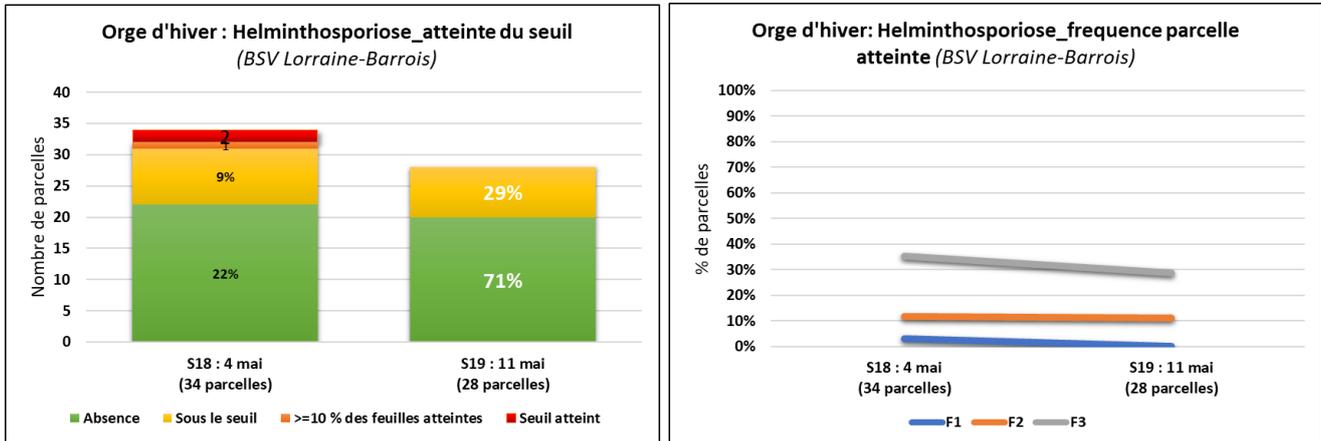
d. Gestion du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Helminthosporiose : présence signalée – pas d'évolution

a. Observations

L'helminthosporiose n'évolue pas et semble même régresser sur les parcelles cette semaine avec le déploiement d'une nouvelle feuille saine. Sur les 28 parcelles observées, sa présence n'est signalée que sur 8 d'entre elles sans jamais atteindre le seuil de mise en alerte.



b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes générés par l'helminthosporiose peuvent être variés mais ce sont les symptômes de type linéaires qui sont les plus fréquents.

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- **Variétés sensibles** : plus de 10% de feuilles atteintes
- **Autres variétés** : plus de 25% de feuilles atteintes.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

En cohérence avec un climat toujours favorable à la rhynchosporiose, l'helminthosporiose reste très discrète et ne se développe pas par rapport à la semaine dernière. Le risque s'affaiblit avec l'avancée des stades de l'orge.



d. Gestion du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. Le levier rotation (limiter les pailles) ainsi que le travail du sol limite les infestations.

4 Rouille naine : présence signalée – pas d'évolution

a. Observations

Observation réseau BSV : Sur les 27 parcelles observées cette semaine, la rouille naine reste présente sur 10 d'entre elles, 4 atteignant le seuil.

Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).



Rouille naine sur feuille d'orge (source ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- Variétés sensibles : plus de 10% des feuilles atteintes
- Autres variétés : plus de 50% de feuilles atteintes.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

La rouille naine peut être ponctuellement présente et son évolution doit être surveillée sur les parcelles actuellement touchées et sur variétés sensibles. Le risque est globalement faible.



d. Gestion du risque

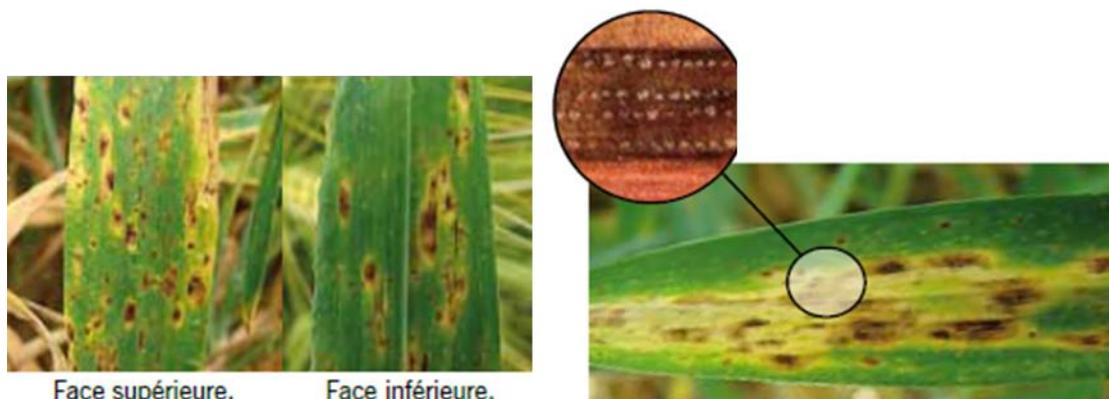
La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

5 Autres maladies : la ramulariose une maladie de fin de cycle

a. Observations

Des symptômes de ramulariose sont signalés cette semaine dans une parcelle de KWS FARO sur F2 et F3 à Fomerey (88) au stade début épiaison.

Les premiers symptômes de ramulariose ne sont en effet visibles qu'après l'épiaison. Les taches sont brunes, rectangulaires de 2 à 5 mm de long sur 1 à 2 mm de large. Elles suivent les nervures sur les 2 faces. Sur la face inférieure, des fructifications blanches alignées sont visibles à la loupe. A l'apparition des symptômes, la maladie ne peut plus être contrôlée, sa présence va cependant accélérer la sénescence des feuilles.



Ramulariose : symptômes sur feuille et fructifications (source ARVALIS)

Le processus physiologique de la floraison est souvent associé à un stress naturel qui favorise son développement ainsi que celui des grillures sur les feuilles supérieures.

En ce qui concerne les grillures, c'est l'alternance de séquences de faibles puis de forts rayonnements qui est à l'origine de l'apparition de ces grandes zones brun violacé composés d'une multitude de ponctuations. Les symptômes apparaissent spontanément sur les feuilles supérieures et uniquement sur la face exposée au rayonnement.



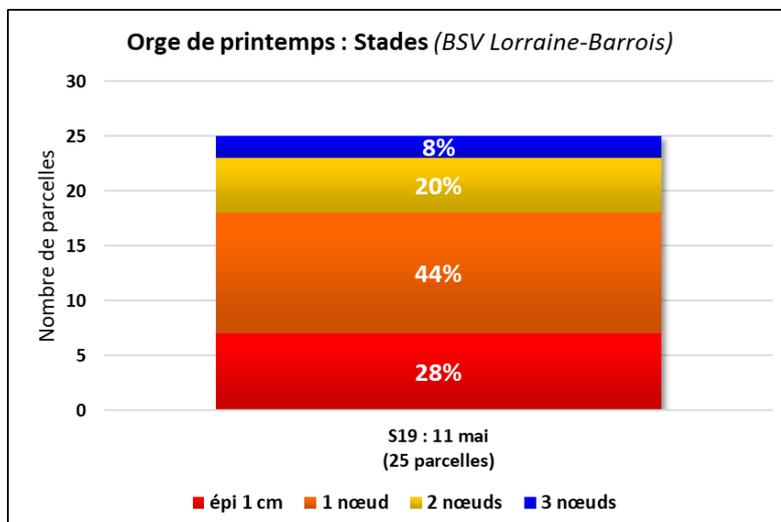
Grillures : stade jeune puis stade avancé sur face supérieure, la face inférieure n'est pas décolorée (source ARVALIS)

Des symptômes abiotiques sont signalés dans 2 parcelles du réseau cette semaine sur KWS OXYGENE à Oudrenne (57) et KWS FARO à Saint-Jure (57).



1 Stades phénologiques

Cette semaine, les parcelles d'orge de printemps observées sur le réseau Lorraine-Barrois sont majoritairement au 3 talles visibles et épi 1cm.

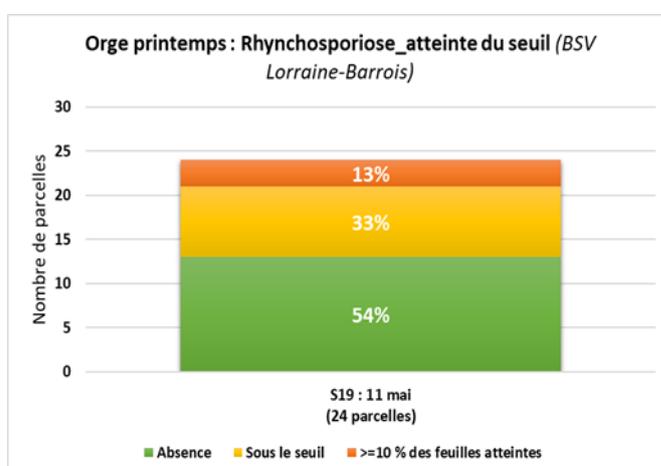


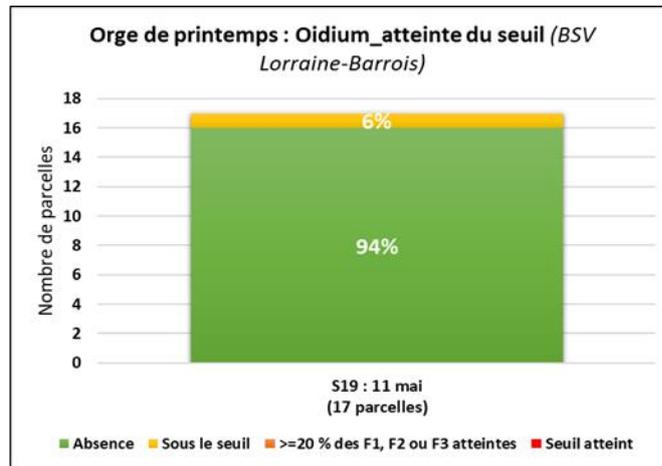
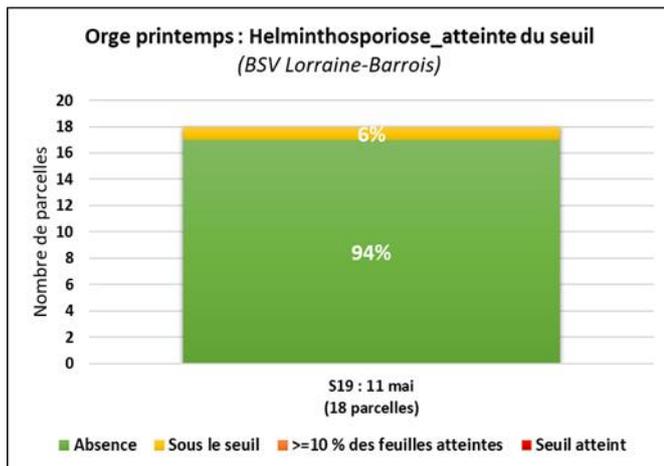
2 Maladies

a. Observations

C'est en général l'helminthosporiose qui domine le complexe maladies sur orge de printemps mais des attaques d'oïdium et/ou de rhynchosporiose précoces sont possibles sur une variété sensible. L'observation se fait sur les 3 dernières feuilles déployées.

Comme on pouvait s'y attendre, la rhynchosporiose s'invite dans les parcelles d'orge de printemps cette semaine. Sur 24 parcelles observées, 11 présentent des symptômes dont 3 dépassant le seuil de mise en alerte. L'helminthosporiose et l'oïdium sont en retrait.





Attention de ne pas confondre des maladies avec des taches suspectes dues à l'application d'herbicides



Phytotoxicité due aux herbicides sur orge de printemps (photo source ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

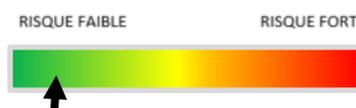
Les seuils indicatifs de risque sont identiques à ceux de l'orge d'hiver, même si les dégâts sont en général atténués par la rapidité de croissance de cette espèce. Les dégâts dus aux maladies sur les orges de printemps sont en général atténués par la rapidité de croissance et de maturation de cette espèce (ils sont généralement compris dans une fourchette de 0 à 10 qx/ha selon les variétés).

c. Analyse de risque

Rynchosporiose : le risque est en hausse cette semaine, de niveau moyen. Les parcelles sont à surveiller.



Helminthosporiose, oïdium : sur 18 parcelles observées, 1 seul signalement de chacune de ces maladies, toujours en-deçà des seuils. Le risque reste faible.



d. Gestion du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.



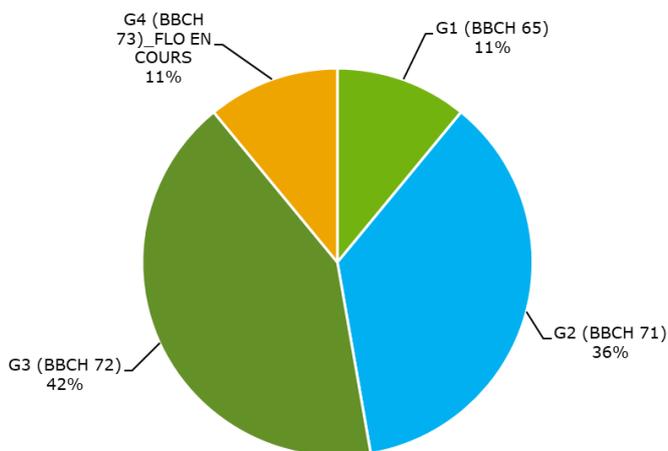
1 Stades phénologiques

La floraison se poursuit dans toutes les parcelles du réseau d'observation. La grande majorité des parcelles a dépassé le stade G1, chute des premiers pétales.

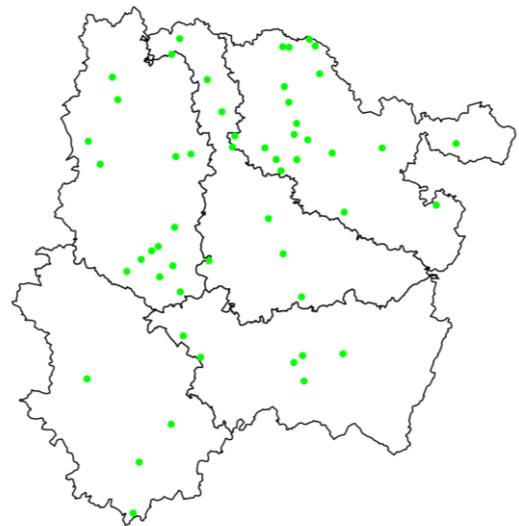
Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles ».

<https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/notes-nationales-r169.html>

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

a. Observations

Les derniers kits pétales confirment la forte présence des spores de sclerotinia, favorisée par le printemps humide. Le seuil indicatif de risque fixé à 30% de fleurs contaminées est dépassé dans quasiment toutes les parcelles observées (18 parcelles sur 19).

Commune	Département	% de fleurs contaminées	% de fleurs contaminées (renouvellement test)
VOUTHON-BAS	55	95%	85%
VILLE-EN-VERMOIS	54	92%	
SILLEGNY	57	88%	
MAUVAGES	55	85%	
SAINTE-HILAIRE-EN-WOEVRE	55	85%	
RIGNY-SAINT-MARTIN	55	80%	
VILLERS-EN-HAYE	54	68%	
VILOSNES-HARAUMONT	55	68%	43%
LUCY	57	63%	
VAL-DE-MEUSE	55	58%	
MELIGNY-LE-PETIT	55	58%	70%
FROVILLE	54	53%	
LANDRES	54	48%	
HAROUE	54	45%	
ISOMES	52	35%	58%
HAROUE	54	33%	
MARSAL	57	33%	
VIGNEULLES-LES-HATTONCHATEL	55	23%	
HAROUE	54	20%	63%

NB : On considère que le risque d'avoir une attaque de Sclerotinia nuisible existe au-delà de 30% de fleurs contaminées. Dans les situations où le pourcentage de fleurs contaminées est inférieur à 30%, le kit est renouvelé pour suivre l'évolution du potentiel infectieux.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...),
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle,
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive,
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotés et au maintien des pétales sur les feuilles,
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia).

c. Analyse de risque

La période de risque de contamination se poursuit durant toute la durée de la floraison. Le risque est fort mais il a déjà dû être maîtrisé dans la très grande majorité des situations (stade G1 dépassé dans 89% des parcelles du réseau cette semaine).





Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2023 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*). <https://www.r4p-inra.fr/fr/category/resistance-aux-ppp/>

d. Gestion du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclerotinia est disponible sur le marché. Tous ces moyens de lutte alternatifs ont une efficacité partielle.

3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et à l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante.



Charançon des siliques
Terre Inovia

a. Observations

Cette semaine, les charançons des siliques sont observés sur plantes dans 8 parcelles sur 52 (15% du réseau). Les infestations sont estimées entre 0,04 et 0,5 charançons par plante, avec en moyenne 0,16 charançon par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles.

c. Analyse de risque

Les infestations de charançons des siliques sont relativement faibles cette semaine. Une seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque de 0,5 charançons par plante à Landres (54).

Le risque est à surveiller à l'échelle de la parcelle.



Pour rappel, la surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre le charançon des siliques.

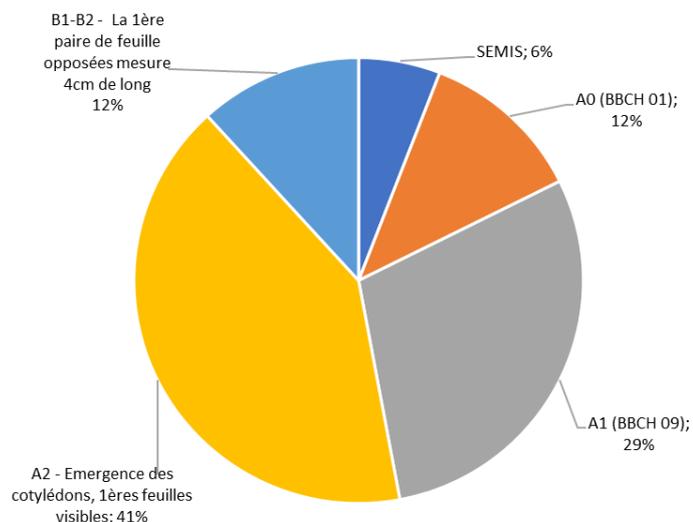


1 Stades phénologiques

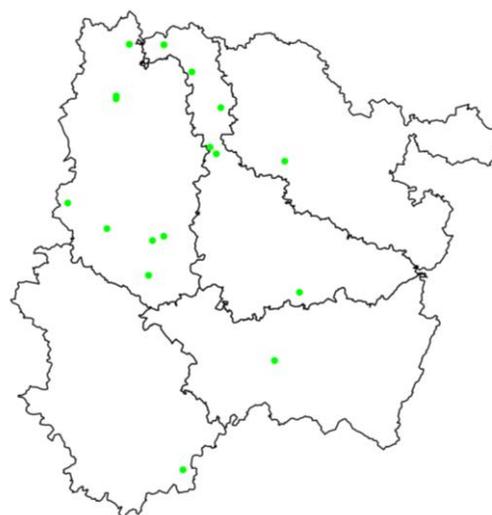
Les chantiers de semis et les levées ont été particulièrement perturbés par les conditions pluvieuses et froides. Le réseau se met progressivement en place. Il ne reflète que partiellement l'état des tournesols en plaine.

La levée est en cours dans la majorité des situations. Le stade cotylédons est majoritaire. Seuls 12 % des tournesols du réseau ont une première paire de feuilles étalée.

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol

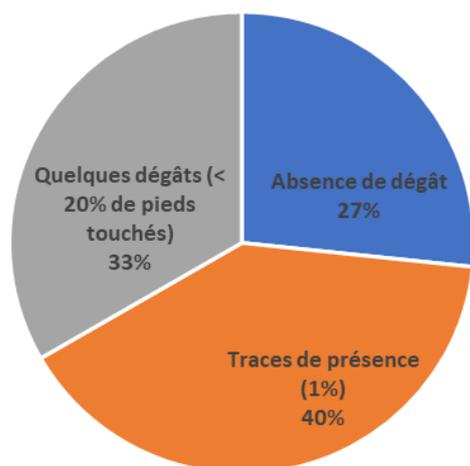


2 Dégâts à la levée

a. Oiseaux

De nombreux dégâts d'oiseaux sont signalés cette année en plaine, favorisés par une levée très lente des cultures. Sur les parcelles du réseau, à ce jour, les observateurs signalent des dégâts significatifs mais d'intensité modérée dans un tiers des situations.

Fréquence et intensité des dégâts d'oiseaux



Notez que les agriculteurs peuvent déclarer en ligne les dégâts d'oiseaux et de gibiers sur leurs parcelles d'oléo-protéagineux et visualiser les déclarations sur le territoire en temps réel : <https://www.terresinovia.fr/-/declarer-ses-degats-d-oiseaux-et-visualiser-les-zones-a-risque>

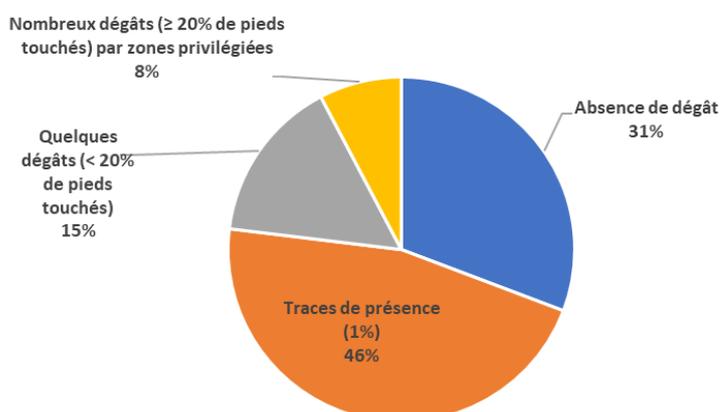
Cette déclaration vise à informer les Directions Départementales des Territoires. Elle permet d'obtenir des informations en vue d'un éventuel classement nuisible des espèces.

b. Limaces

Des dégâts de limaces sont observés dans les deux tiers du réseau (graphique). Une parcelle sur 13 (8%) signale de nombreux dégâts. Le temps humide est favorable à l'activité des limaces, notamment dans les parcelles en cours de levée.



Fréquence et intensité des dégâts de limaces



Exemple de dégâts d'oiseaux
(A. BAILLET, Terres Inovia)

Cotylédons sectionnés (faible incidence)



Tige sectionnée (pied mort)



Tige sectionnée avec émission de jeunes feuilles (pied impacté mais viable)



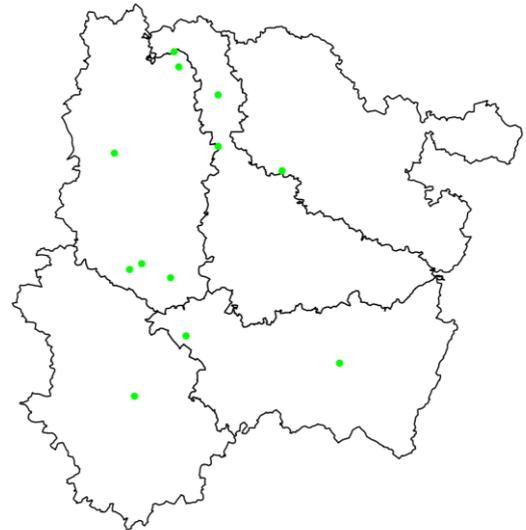
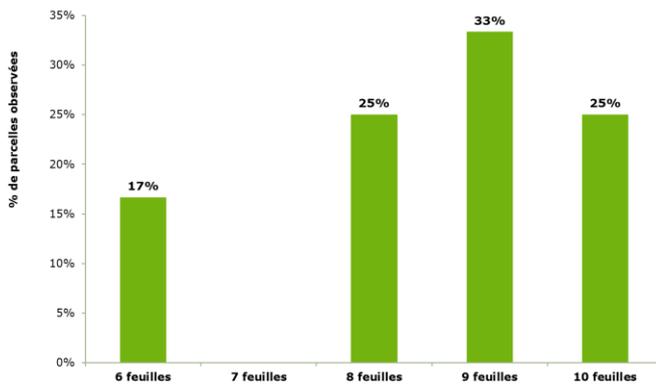


1 Stades phénologiques

Les stades des pois sont majoritairement compris entre 8 et 10 feuilles. Les parcelles les plus avancées atteignent 10 feuilles. Les moins avancées sont à 6 feuilles. La période de risque vis-à-vis des ravageurs de début de cycle (thrips et sitones) est terminée.

Localisation des parcelles observées

Stades des pois protéagineux de printemps



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6 mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses susceptibles d'affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines). Cependant, sa présence peut être observée plus précocement, il est donc recommandé de surveiller sa présence dès maintenant.



Pucerons verts
(Laurent Jung, Terres Inovia)

Comment bien les observer : A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, les pucerons sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus faciles à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

a. Observations

Cette semaine, les premiers pucerons sont détectés dans 3 parcelles du réseau sur 11 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Les niveaux d'infestation sont pour l'instant faibles : entre 1 et 10 pucerons par plante, pour des pois aux stades 6 à 10 feuilles.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau).

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10 % plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine. Le puceron n'est détecté que dans 3 parcelles du réseau, avec des niveaux d'infestation en-dessous du seuil de risque. Toutefois, la surveillance vis-à-vis de ce ravageur doit se poursuivre. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

3 Ascochyte

L'ascochyte ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « splashing » (éclaboussures).



Ascochyte sur pois
(Terres Inovia)

Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noires au centre.

a. Observations

2 parcelles sur 12 signalent les premiers symptômes de maladie sur les étages inférieurs (3 et 5 % de plantes touchées).

b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

L'état sanitaire des pois de printemps est pour l'instant bon. Toutefois, les conditions climatiques sont favorables à la propagation des maladies. Il convient donc de rester vigilant dans les prochaines semaines.



d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre cette maladie.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, Estagri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr